

N'AI-JE PAS LA LIBERTE ? – Partie 1

Tess Lambert - 27-06-2020

<https://www.youtube.com/watch?v=wqnSL3dLYw&t=16s>

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION : LA DIVISION ENTRE PROTESTANTS DU NORD ET PROTESTANTS DU SUD ET L'IMPACT DE L'ESCLAVAGE.....	2
LA DIVISION DANS LE PROTESTANTISME ET L'IMPACT DE LA GUERRE CIVILE : UNE LIBERTE RELIGIEUSE TORDUE QUI CONDUIT A L'APPLICATION DE LA LOI DU DIMANCHE EN 1880	2
LA DIVISION DANS LE PROTESTANTISME ET L'IMPACT DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE : LE REJET DE LA SOCIETE DES NATIONS POUR L'UNILATERALISME AMERICAIN.....	8
CONCLUSION : LA LUTTE POUR LE DROIT ET LA LIBERTE RELIGIEUSE CONDUIT AU RACISME, AU SEXISME ET A LA DICTATURE.....	13
PRIERE.....	14

INTRODUCTION : LA DIVISION ENTRE PROTESTANTS DU NORD ET PROTESTANTS DU SUD ET L'IMPACT DE L'ESCLAVAGE

Je vais continuer dans le même sens que là où nous nous sommes arrêtés. Nous avançons progressivement à travers l'histoire des États-Unis. Nous avons mentionné 1619, le problème qu'ils avaient au tout début du gouvernement des colonies. Ensuite, tandis qu'ils progressaient jusqu'à 1798 en passant par l'histoire de la Révolution américaine, de la rédaction de la Constitution, et tout cela. Ensuite, nous avons regardé au développement de la division, particulièrement à travers les années 1820 et 1830, où les sociétés anti-esclavagistes se sont formées, et cela a conduit à 1844 avec ce schisme au sein du Protestantisme.

Et nous avons vu comment le Sud avait commencé... commençant avec de véritables missionnaires venant dans le Sud, ces missionnaires itinérants pour qui ils éprouvaient du ressentiment à cause de l'empiètement du Nord ; et ils ont vu que le Nord, la branche nord des Églises contrôler leurs droits, leurs droits ecclésiastiques dans le Sud ; ainsi, ils disaient que le Nord violait leur droit et leur liberté religieuse.

Nous avons examiné brièvement la question du Texas qui était un sujet de l'élection de 1844 ; 1848 : nous avons juste considéré une déclaration de Calhoun de Caroline du Sud où il dit que nous ne voulons même pas du Mexique parce qu'ils sont trop métissés, il y a trop d'Amérindiens là-bas, ils ne sont pas assez purs. Et à travers cet argument, il disait en fait : cela nous empêcherait de faire le travail que nous sommes censés faire en tant que nation et qui consiste à répandre l'indépendance et la liberté religieuse à travers le monde.

Il est intéressant de noter qu'en 1848, ils disaient déjà qu'ils allaient la répandre dans le monde entier et pas seulement sur le continent américain. Nous sommes allés en 1850 avec la Loi sur les esclaves fugitifs, puis à la guerre civile, et nous avons lu les déclarations de sécession de ces quatre États clés que sont le Texas, le Mississippi, la Géorgie et la Caroline du Sud.

La fois où nous n'avons pas vraiment lu celle du Mississippi, nous avons lu un peu celles du Texas et de la Géorgie qui ont permis de lire un peu concernant celle de la Caroline du Sud. Et nous avons vu comment ils ont défendu leurs droits en tant qu'État à avoir un gouvernement indépendant, et comment ils ont vu que le Nord violait maintenant ce droit.

LA DIVISION DANS LE PROTESTANTISME ET L'IMPACT DE LA GUERRE CIVILE : UNE LIBERTE RELIGIEUSE TORDUE QUI CONDUIT A L'APPLICATION DE LA LOI DU DIMANCHE EN 1880

En avançant dans l'histoire de la guerre civile, vous avez au centre 1863, dans le nord, une nouvelle menace surgit, cette fois ce n'est pas ce péché (Premiers Ecrits), cette fois-ci c'est ce péché (Tragédie des siècles).

$$\begin{array}{rccccccc} 1850 & + & 1888 & = & LD \\ PE & + & TS & = & \text{"Péché"} \\ 6 & + & 4 & = & 10 \end{array}$$

Cela va nous conduire en 1888, à la création de l'Association de Réforme Nationale, en 1863. Je les cite :

"Tout gouvernement fondé sur des lois équitables est un gouvernement de Dieu, une république ainsi gouvernée, est de lui et est aussi véritablement une théocratie, autant que l'est le Commonwealth d'Israël."

Alors que défendent-ils ?

Du littéral à une interprétation littérale et de l'ancien Pays Glorieux au Pays Glorieux moderne. Nous sommes ici au milieu de la guerre civile. Ainsi, dans le Nord, il y a déjà cette division au sein du Protestantisme. En ce qui concerne ce à quoi les États-Unis sont censés ressembler, un camp va plaider pour le littéral au littéral : nous sommes une théocratie. Et cela vous mènera tout droit à 1888.

Je veux passer assez rapidement à travers cette histoire, sinon nous allons manquer de temps. Je voudrais vous emmener à un document de Johns Hopkins University Press, au sujet de l'histoire des Juifs américains ; il a été publié en juin 2003, et il a également été publié par la Johns Hopkins University Press en 2003. Le sujet est «American Jewish History» [traduction : «L'Histoire Juive Américaine»], et le document est intitulé : «*Application des lois sur la fermeture du dimanche dans le Lower East Side, de 1882 à 1903*» [Enforcement of the sunday closing laws on the Lower East Side, 1882 to 1903]. Ils vont donc couvrir 1882 à 1903, 15 années passées, alors que nous savons que ces lois du dimanche ont été appliquées en 1888, 1891, 1892, 1893, ça c'est l'histoire des lois du dimanche ; c'est notre dispensation qui est concernée par ce test de la Tragédie des Siècles. Et ce document va l'examiner à partir de l'expérience des Juifs du Lower East Side pendant ces 15 années.

Je vais paraphraser certain paragraphes. Il est dit :

"Le dimanche 3 décembre 1882..."

Là nous sommes six ans avant 1888.

"... un jour décrit par le New York Times comme un jour dont on se souviendra longtemps dans l'histoire de cette ville. Les autorités de New York sont descendues dans la rue et ont arrêté avec beaucoup de zèle 137 personnes pour diverses violations des "Crimes contre la personne et contre la décence et les bonnes mœurs", nouvellement codifiées, autrement connues sous le nom de lois du dimanche. Parmi les personnes arrêtées dans le cadre de la répression se trouvaient au moins trente-cinq Juifs, dont des vendeurs de chaussures, des vendeurs de journaux, des barbiers, des vendeurs de cigares, des chiffonniers, des vendeurs de fruits et des chauffeurs de camions, de boucheries et de charrettes à charbon. Alors que la police arrêtait les vendeurs de cigares, elle autorisait les tenanciers de saloon à vendre des cigares et de l'alcool, aux clients entrant dans le saloon par les portes latérales ou familiales, la police continuant ainsi sa tradition d'ignorer cette infraction à la loi..."

Ils sont donc assez... Merci, frère Esteban l'a déjà trouvé, c'est merveilleux ! Vous pouvez donc paraphraser avec moi. Je n'ai fait que commencer au début. C'est le tout premier paragraphe. Ils remontent à 1882, ces lois du dimanche persécutaient déjà les gens de l'époque. Il est dit :

"Tant d'affaires ont été rejetées par les magistrats siégeant dans les tribunaux de police ouverts ce jour-là (les tribunaux ont observé des heures limitées le dimanche), le New York Times a prédit que les activités de la journée et le calme contre nature qui en a résulté dans les rues de la ville ne se répéteraient pas. Au cours de cette semaine, au cours de la semaine suivante, des juifs, ont obtenu des injonctions d'un juge au motif qu'ils étaient couverts par une exemption qui prévoyait que l'observation d'un autre jour de la semaine comme "temps sacré" pouvait constituer une défense contre les poursuites."

Les Juifs disent donc qu'il y a cette exemption qui peut leur être accordée s'ils observent un autre jour de la semaine.

N'AI-JE PAS LA LIBERTE ?

“Ces ordonnances temporaires interdisaient à la police d'arrêter les personnes protégées par les injonctions jusqu'à une audience prévue pour le 21 décembre 1882. Ainsi, le dimanche suivant fut relativement calme : les injonctions étaient en vigueur (annoncées par des panneaux aux fenêtres), le temps était mauvais, et la police avait décidé

d'autoriser le métier de barbier et d'autres activités liées à la toilette personnelle ainsi que la livraison des bagages et des journaux et les opérations des bureaux de télégraphe.”

Le New York Times a rapporté :

“Tant que les Juifs observent un jour de repos et ferment leur lieu de travail, la police n'est pas susceptible de les molester. Cependant, il y a un grand nombre de ces personnes rusées qui sont soupçonnées de jouer double jeu, c'est ce que dit la police. Afin qu'il n'y ait pas de tromperie dans cette affaire, la police, selon le commissaire Matthews, a procédé discrètement à un recensement des Juifs qui ont fermé leur commerce hier.”

Donc, ils ne font pas confiance aux Juifs, donc la police fait ses rondes, elle fait un recensement pour voir qui prend vraiment un jour de repos le samedi aussi et est-ce qu'ils utilisent vraiment cette clause correctement.

“Dans ce qui semble être un effort pour maximiser la publicité de l'affaire, le juge a invité des notables à l'audience du 21 décembre...”, un certain nombre de ces notables.

“L'audience s'est révélée être un désastre pour les plaignants juifs.”

“Le juge a rejeté tous leurs arguments, qu'ils soient constitutionnels ou non, selon lesquels les Juifs avaient le droit de choisir leur jour de repos, et toute interférence avec ce choix diminuait leur droit à la liberté de religion selon le premier amendement...”

C'est donc la défense juive, le juge la rejette.

“...ou fondés sur l'interprétation des lois. Dans ce cas, les plaignants ont fait valoir que les Juifs pratiquants devraient pouvoir bénéficier de l'exemption prévue par la loi pour les ‘travaux de nécessité’... Le juge a estimé que l'exemption s'appliquait uniquement au “travail servile” et non au commerce ; il a également exclu de sa protection les personnes travaillant dans l'industrie manufacturière à domicile... Selon le juge, autoriser de telles activités porterait gravement atteinte aux droits d'autrui et était interdit par la loi. ...”

Je veux que nous prenions note de cela, du fait que permettre l'exemption des Juifs serait une entrave aux droits d'autres personnes.

“Décider autrement, conclut-il, serait accorder aux Juifs un privilège qui est refusé aux païens, ce qui serait inconstitutionnel.”

Je veux que nous voyions comment la liberté religieuse est tordue ici, et nous allons aller voir Waggoner, une citation de Waggoner pour faire ce point :

N'AI-JE PAS LA LIBERTE ?

Le Gentil : un athée qui n'appartient pas vraiment à une religion, ils sont obligés de pratiquer leur culte le dimanche et pour un Juif de trouver un moyen de contourner cela, leur dicton serait de violer la liberté des autres et de leur donner une excuse qui n'est pas permise à ces Gentils.

Les injonctions ont donc été dissoutes et la police a pu reprendre l'arrestation des commerçants juifs pour violation des lois du dimanche.

Et puis, ça continue, c'est un long article ; il va donner une explication à ce sujet. Encore une fois, rappelez-vous quand nous avons dit que les lois du dimanche ont été promulguées en 1619, c'était déjà des lois codifiées, mais elles n'avaient pas été appliquées. Ce document explique cette histoire. Il dit :

"Quels sont et qui sont les responsables de ce spasme du calvinisme municipal. Les lois du dimanche existaient dans les statuts de New York depuis l'époque coloniale. Mais au moins pour la période précédant décembre 1882, elles étaient pratiquement restées lettres mortes. Cependant, lorsque les lois pénales ont été codifiées dans les années 1870, les lois du dimanche ont été redécouvertes et ont fait l'objet d'une large publicité à l'époque des croisades Protestantes."

Ainsi, en pleine guerre civile, dans les années 1860, le Mouvement National de Réforme est formé ; ils croient que la guerre civile est le jugement de Dieu, parce que la Constitution et le Gouvernement n'appliquent pas la morale Protestante. Dans les années 1870, peu après, lorsque les lois pénales ont commencé à être codifiées, ils ont découvert que dans les livres, ils avaient ces lois du dimanche, et dans cette ère de Protestantisme en croisade, de l'histoire de la guerre civile de 1860 au début des années 1880, elles ont été redécouvertes et ont fait l'objet d'une large publicité, puis ont commencé à être appliquées. C'est ainsi que ces lois dominicales, qui étaient déjà inscrites dans les livres essentiellement depuis l'époque des colonies, sont devenues une telle question en amont et jusqu'en 1888.

Je cite EJ.... le temps que je m'y retrouve... Ainsi, le juge dit que permettre aux Juifs une dérogation interromprait les droits des autres. EJ Waggoner donne un aperçu de cette mentalité, nous sommes le 23 février ; vous le trouverez dans les écrits des pionniers. 1893, donc 1893 vous amène à quelle année, au fait ? Devoir ou quizz ! 1893 vous amène en.... 2019.

23 février 1893 EJW, PTUK 126 (Present Truth United Kingdom) 64.9.

Je cite Waggoner :

"Le Comité missionnaire de l'Église épiscopale méthodiste des États-Unis a transmis aux deux chambres du Congrès un document demandant que l'Exposition universelle ne soit pas ouverte le dimanche..." PTUK February 23, 1893, page 64.9

Nous en avons discuté, en octobre 2018. Ce sujet à propos de l'Exposition universelle était un '126' qui vous emmène en 2019 ; c'est 1893 avec le sujet de la loi du dimanche, qui vous montre 2019 en tant balise de la loi du dimanche. Nous parlons donc de cet événement spécifique, la fermeture de l'Exposition universelle, la même dont nous avons discuté dans le contexte de 2019 à son début.

"Dans l'appel que les dirigeants de la dénomination Méthodiste des États-Unis ont lancé au Congrès, en demandant que l'Exposition universelle soit fermée le dimanche, ils disent : «Par loyauté envers les institutions libres héritées de

N'AI-JE PAS LA LIBERTE ?

nos pères, notre peuple est sans égal. Il ne demande rien pour lui-même, ni pour son organisation religieuse, et lutterait pour la même liberté en faveur des Juifs et des Catholiques, qu'il apprécie.» PTUK February 23, 1893, page 64.10

Waggoner dit : *“Nous en doutons”*.

L'argument que les Protestants sont en train de donner est donc que : nous croyons en la liberté religieuse pour tous, nous ne nous battons pas seulement pour notre liberté religieuse en voulant que l'Exposition universelle soit

fermée le dimanche, c'est le principe de la liberté religieuse pour toutes les religions, juives ou catholiques comprises. Et Waggoner dit que ce n'est pas vrai, que c'est un mensonge.

Je veux que nous en prenions note parce que c'est la même chose aujourd'hui, lorsque Donald Trump et les Républicains se lèvent et disent que nous défendons la liberté religieuse ; et Donald Trump le tweete, il le dit : défendre la liberté religieuse pour toutes les religions. Ces Confessions qui le soutiennent, se battent pour la lecture de la Bible dans les écoles publiques. Si quelqu'un se levait et disait "Eh bien, nous devrions proposer le

Coran dans les écoles publiques et faire des lectures du Coran dans les écoles publiques, quelle serait leur position ? L'horreur, la consternation. S'ils veulent construire une église Protestante et qu'ensuite un groupe musulman vient et veut construire une mosquée, quelle serait leur position ? L'horreur et la consternation.

Cette idée de liberté religieuse pour tous est un mensonge, et Waggoner les prend sur le fait à ce sujet. Mais ensuite, nous avons cette autre citation, qui, je pense, est particulièrement révélatrice. C'est du 29 mai 1889 EJW AMS (American Sentinel) 137.1 - 29 mai 1889 EJW AMS 137.1 :

Il y a un frère à la Convention nationale réformée de Pittsburg, qui donne un discours, c'est le Docteur Crafts, et le titre est *«La liberté et le Sabbat»*. Ce docteur Crafts va donc demander l'application du dimanche, mais regardez comment il l'encadre. Il dit.... Waggoner dit :

"... Ce qui rend ce discours remarquable, ce n'est pas sa logique, car il n'en a pas, mais c'est plutôt les idées perverses de liberté que l'orateur a exprimées. Au début de son discours, il a fait référence à la pétition sur la loi du dimanche, dont des copies ont été placées sur les sièges, et qu'il a lue. Elle a été quelque peu modifiée, aussi la citerons-nous telle qu'on la lit maintenant :" AMS 29 mai 1889, page 137.1

"Au Sénat des États-Unis - Les organisations soussignées et les résidents adultes des États-Unis, âgés de vingt-et-un ans ou plus, vous prient instamment d'adopter un projet de loi interdisant dans le Gouvernement, les correspondances, le service militaire et les échanges commerciaux entre états, et dans le district de Columbia et des territoires, toute circulation et tout travail le dimanche, à l'exception des travaux de nécessité et de miséricorde, et de tout travail privé effectué par ceux qui observent religieusement et régulièrement un autre jour de la semaine, en s'abstenant de travailler et de faire des affaires, qui n'interféreraient ni avec le repos général, ni avec le culte public." AMS 29 mai 1889, page 137.2

N'AI-JE PAS LA LIBERTE ?

L'argument du Dr Crafts est donc le suivant :

"La clause du premier amendement de la Constitution, qui dit que le Congrès ne doit pas interdire le libre exercice de la religion, est violée dans ce pays. Crafts dit : "Il s'agit certainement d'une violation du libre exercice de la religion..."
AMS 29 mai 1889, page 138.4

Si je peux résumer cela à ce à quoi nous sommes confrontés aujourd'hui : vous êtes tous des observateurs du sabbat, je le sais. Disons que vous voulez devenir pilote pour une compagnie aérienne. Il parle au sujet échanges commerciaux entre états, du service postal, de service militaire, de circulation le dimanche et de travail ; supposons que vous êtes un pilote de ligne aujourd'hui et que vous respectez le sabbat, que serait-il attendu de vous ? De piloter le jour du sabbat ! Il y a donc certaines choses, certains emplois, et je sais qu'il y a des exceptions maintenant avec la liberté religieuse, mais il y a certains emplois où vous êtes tenu de travailler le jour du sabbat. Et nous n'acceptons pas ces emplois parce que nous savons que si nous le faisons, il est peu probable que nous ayons les mêmes opportunités. Nous ne faisons pas de sport de compétition, je le conçois, mais si vous vouliez jouer au football, vous ne pourriez pas faire changer tous les matchs de votre équipe de football qui sont prévus pour un

sabbat. Vous savez que même si vous jouez au football, ce n'est pas une carrière que vous pouvez faire, parce qu'ils vont jouer des matchs le jour du sabbat, le sabbat du samedi.

Il y a donc certaines choses, des carrières, des activités, que quelqu'un qui observe le sabbat du samedi, ne peut pas faire parce qu'il vous obligerait à travailler le jour du sabbat. Alors, que faisons-nous ? Allons-nous au Congrès pour dire qu'il faut que tout le monde respecte le sabbat parce que le fait d'avoir des programmations sportives et devoir jouer le sabbat est une violation de ma liberté, de ma liberté religieuse ? Est-ce la position que nous adoptons ? Non, parce qu'à la minute où vous faites cela, que faites-vous ? Vous empiétez sur celle de quelqu'un d'autre. Mais cet argument est exactement ce qu'ils font dans cette histoire, en particulier dans les années 1870, 80 et 90.

L'argument qui est avancé est que le premier amendement séparant l'Église et l'État est violé, parce que ceux qui observent le dimanche, les fidèles du dimanche, n'ont pas accès à tous les emplois, à toutes les opportunités, parce que certaines de ces activités ont lieu le dimanche. Donc ils élaborent leurs arguments en disant qu'ils sont des victimes de la violation de leur liberté religieuse, et la seule façon de préserver leur liberté religieuse, c'est en faisant respecter le caractère sacré du dimanche. Il affirme que ceux qui observent un autre jour de la semaine, et le seul autre jour de la semaine est le samedi, personne ne garde le mercredi ; ceux qui gardent le samedi, peuvent observer le samedi, donc c'est bien pour eux, mais que se passe-t-il lorsque vous changez les échanges commerciaux, le service postal, le service militaire ? Ils ne prennent pas cela en compte pour le samedi, ils ne défendent pas les autres personnes qui ont des droits égaux le samedi et qu'ils souhaitent employer pour le dimanche. Et nous avons déjà vu comment cela avait été traité il y a quelques années à New York, que les juges n'avaient pas accepté l'argument des Juifs lorsqu'ils ont essayé d'utiliser cette protection.

"Aucun homme..."

Il dit, c'est Crafts qui parle :

"C'est une atteinte au libre exercice de la religion, alors que le service public est géré de telle sorte que des centaines et des milliers d'employés sont dans les services du Gouvernement..."

N'AI-JE PAS LA LIBERTE ?

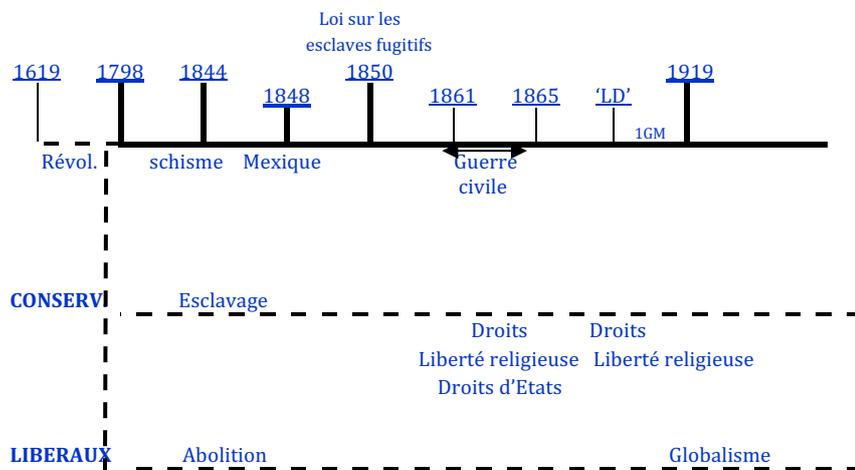
C'est comme cela que ça se passe entre l'Église et l'État, le Gouvernement oblige les gens à travailler le dimanche dans ces emplois.

"...ne peuvent se voir accorder le privilège qui leur revient de droit. Aucun chrétien profondément consciencieux ne peut occuper un poste dans l'ensemble du département des postes. Aucun homme qui a une conscience stricte ne peut être ni chef de poste ni employé de bureau de poste, et je dis que c'est une atteinte au libre exercice de la religion."

Et Waggoner poursuit en avançant l'argument :

"Qu'en est-il de l'homme qui a une conscience dans l'observation du septième jour ? Il ne peut pas occuper de poste non plus ?"

Donc, juste pour savoir comment cette partie formule cet argument, lorsqu'ils commencent à discuter du sujet de la loi sur le dimanche, ils soutiennent qu'elle viole les droits et la liberté religieuse des fidèles du dimanche. Et c'est une union entre l'église et l'État parce que l'église, pardon, parce que les bureaux gouvernementaux, comme le service postal, fonctionnent le dimanche ; ce qui viole les droits de conscience des gens. C'est donc tout ce que je voulais dire sur l'histoire de la loi du dimanche de 1880.



LA DIVISION DANS LE PROTESTANTISME ET L'IMPACT DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE : LE REJET DE LA SOCIETE DES NATIONS POUR L'UNILATERALISME AMERICAIN

Je veux passer à l'année 1919. Que s'est-il passé entre 1893 et 1919 ? Que s'est-il passé en 1919 ? En 1919, que s'est-il passé ? C'est la Première Guerre mondiale.

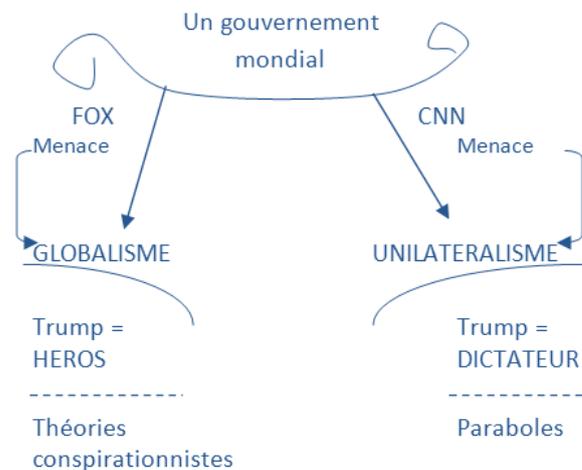
Cela a provoqué une crise dans les Confessions Protestantes. Nous les avons suivies à travers plusieurs crises différentes, pendant la guerre civile, à travers l'histoire de la loi du dimanche. Maintenant, nous passons à la Première Guerre mondiale.

N'AI-JE PAS LA LIBERTE ?

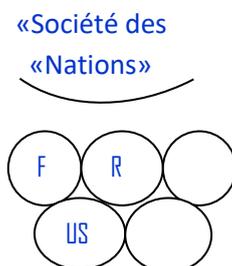
Je veux lire ici, à partir de plusieurs sources différentes. Je vais commencer par un article du New York Times intitulé «*Le jour où le fondamentalisme chrétien est né*», qui parle de 1919 ; ils l'appellent "*Le jour où le fondamentalisme chrétien est né*". C'est le New York Times, mai 2019, mai de l'année dernière. C'est un article assez long, il parle de ce qui s'est passé ici. Je vais juste lire une petite partie qui a le sujet ou le thème que nous voulons. Si quelqu'un a un abonnement, si vous pouviez copier-coller l'article entier dans le tchat, ce serait génial. Mais je ne vais lire qu'une petite partie, une petite partie tout en bas, parce que je vais développer quelque chose qu'ils disent là.

«*Le jour où le fondamentalisme chrétien est né*» : position fondamentaliste sur la Société des Nations. Nous avons donc l'histoire de la Première Guerre mondiale, et c'est essentiellement l'histoire de ceci :

Il y a un Kaiser Wilhelm nationaliste unilatéral qui a des aspirations, et il descend dans cette dictature, dans cette histoire de la Première Guerre mondiale, sortant de la Première Guerre mondiale qui a duré plus d'années que ce à quoi on s'attendait, probablement environ cinq ans et demi de plus que ce à quoi on s'attendait. Non, elle n'a duré que quatre ans, donc trois ans et demi de plus que ce à quoi on s'attendait. Après la fin de cette Première Guerre mondiale, les nations clés ont décidé que nous ne voulions plus jamais revivre une autre guerre mondiale. Ils ont donc décidé de créer la Société des Nations, le prédécesseur de l'ONU. Donc, si je peux me permettre de noter ici, il y a la Société des Nations. Et ce qui va la composer, c'est que vous allez avoir cette ligue, un peu comme vous auriez une ONU aujourd'hui.



Je vais donc dessiner la carte côte à côte. Vous avez l'ONU aujourd'hui, la première tentative était la Société des Nations et cela devait être cette ligue, où toutes ces nations, disons que l'une d'entre elles est la France, l'une d'entre elles est le Royaume-Uni, mais l'une d'entre elles devait être les États-Unis. L'un de ces pays devait être les États-Unis, et voilà ce que cela a fait au Protestantisme. Je ne vais pas commencer par cet article, je vais en fait commencer par un livre. Je vais commencer par un livre et ensuite nous reviendrons sur cet article.



Il s'agit d'un livre intitulé «*Les évangéliques, la lutte pour façonner l'Amérique*». C'est un livre assez long, il passe en revue toute l'histoire des évangéliques. «*Les évangéliques, la lutte pour façonner l'Amérique*». Merci, frère Esteban qui a donné le PDF si quelqu'un le veut.

“La controverse sur la Société des Nations a marqué un tournant historique. Dans le passé, les Protestants évangéliques avaient souvent été en désaccord sur la politique étrangère, mais jamais sur les lignes théologiques...”

Ils avaient donc des désaccords sur la politique étrangère, mais ils n'avaient jamais d'arguments théologiques pour être en désaccord sur la politique étrangère.

“À la fin du XIXe siècle, certains conservateurs et certains ministres de l’Evangile social avaient encouragé les aventures impériales américaines dans le Pacifique dans le cadre de la mission chrétienne américaine, tandis que d'autres, des deux côtés, s'étaient opposés à l'utilisation de la force militaire. Puis, pendant la Première Guerre mondiale, la majorité des libéraux et des conservateurs sont passés, en tandem, d'une opposition fervente à un fervent plaidoyer en faveur de la guerre. La question de la ligue cependant, opposait les libéraux aux conservateurs purs et durs, et dans les années qui ont suivi, il est devenu clair que les deux partis étaient parvenus à un profond clivage idéologique sur le rôle des États-Unis dans le monde.”

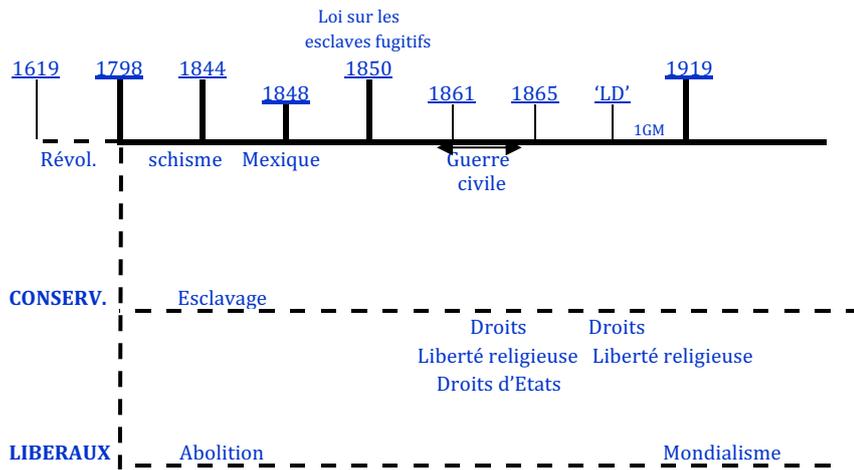
Mais ce n'est pas un nouveau clivage idéologique, il a réellement atteint un point tournant en 1919, où l'on peut voir... ce qui ressemble à l'histoire moderne qui divise et remonte à la formation de la Société des Nations.

Maintenant vous avez le Protestantisme des deux côtés de ce débat : Les Protestants mondialistes, les Protestants pour l'unilatéralisme ; les Protestants qui appellent Trump un héros, les Protestants qui appellent Trump un dictateur. Ils sont des deux côtés de ce débat, et cela commence par une division théologique que l'on peut remonter à 1919, parce que l'un dit que le Mondialisme est l'ennemi et l'autre que l'Impérialisme américain est l'ennemi, l'impérialisme en général, l'impérialisme sous la forme de Donald Trump, donc ils le reconnaissent à présent.

“En 1919, pratiquement tous les libéraux religieux, y compris les plus anti-allemands, soutenaient la participation américaine à la Société des Nations, et au Mouvement Mondial Interconfessionnel...”

Ils soutiennent donc cette branche libérale, ils soutiennent le Mondialisme. Lorsqu'ils soutiennent la Société des Nations, pas seulement lorsqu'il s'agit des nations mais aussi des églises, ils soutiennent le Mouvement Mondial Interconfessionnel. De la même manière dont nous regardons au Mouvement Mondial Interconfessionnel, nous le regardons avec le même degré de théories conspirationnistes que lorsque nous regardons à l'ONU ; ils ne sont pas une menace. Une dictature américaine est la menace, une dictature Protestante est la menace, pas une union de religions. Vous pouvez comparer et contraster les deux sujets.

N'AI-JE PAS LA LIBERTE ?



“En 1919, James Gray a qualifié la pression exercée pour adhérer à la Société des Nations de «troisième plus grande crise» de l'histoire américaine. A cette époque, la plupart des pré-millénaristes - c'est-à-dire les conservateurs qui sont qualifiés dans ce livre de pré-millénaristes - étaient d'avis que la ligue serait le précurseur d'un Empire romain renaissant...”

Que disent-ils ? Si vous formez une ligue, tous ces pays se réunissent et vous allez avoir un empire romain revitalisé ; cela va vous mener à la bataille d'Armageddon. C'est donc ce que les Adventistes conservateurs enseignent.

“...que la non-participation - à la Société des Nations si les États-Unis restent en dehors de celle-ci - faciliterait la tâche des États-Unis lorsque le Christ reviendra pour juger les nations païennes. Mais les objections de Gray n'étaient pas entièrement fondées sur des raisons théologiques. Dans un numéro du Christian workers Magazine du Moody Bible Institute, il a écrit que l'adhésion de l'Amérique à la Société serait un «suicide national» et a renvoyé les lecteurs aux tracts du lobby laïque, qui dépeignaient la Société comme incompatible avec les principes fondamentaux de l'indépendance américaine. Puis, plutôt que de conseiller de prier pour que la volonté de Dieu soit faite, Gray et son collègue pré-millénariste ont appelé les chrétiens à s'opposer à la participation américaine à la Ligue et, parce que la guerre était inévitable, à résister au désarmement des États-Unis”.

Vous avez donc ici un problème, un problème nationaliste en 1919 et il... le Protestantisme continue de se diviser, il s'est vraiment divisé en 1919, de telle façon, qu'il ne s'en est jamais remis. C'est pourquoi aujourd'hui, vous avez des Protestants pour le Mondialisme et des Protestants pour l'indépendance américaine, pour le leadership américain. Ils ont également lié tout cela à une chute de la morale américaine, etc., comme à chaque génération.

Revenons à l'article du New York Times :

“Les fondamentalistes - les conservateurs - considéraient la Société des Nations proposée comme un autre point de repère potentiel sur la route d'Armageddon. Ils étaient sûrs qu'à mesure que les humains progressaient vers la fin des temps, les Gouvernements du monde entier céderaient leur indépendance à un leader mondial charismatique qui serait en fait l'Antéchrist. Alors que le Sénat débattait de la ligue, les fondamentalistes ont clairement exprimé leur point de vue. L'un d'eux a prédit que le chef de la Société des Nations serait probablement la «bête politique décrite dans Daniel et dans le livre de l'Apocalypse... l'Antéchrist !» Leurs convictions les ont poussés à soutenir les «inconciliables» du Sénat, ceux qui ont combattu les efforts du Président pour rejoindre la ligue.”

“Les fondamentalistes croyaient qu'à la fin des temps, les Gouvernements oppressifs réprimeraient les droits et libertés des chrétiens. En conséquence, ils se sont opposés à toute expansion du pouvoir du Gouvernement fédéral et

N'AI-JE PAS LA LIBERTE ?

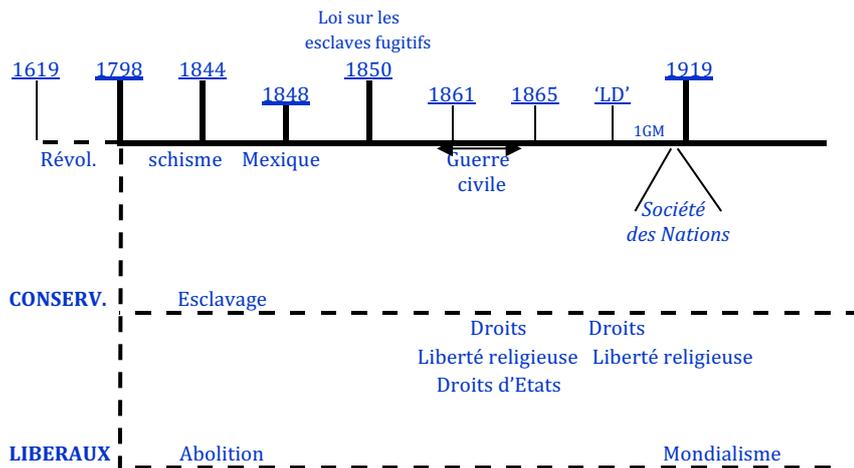
sont devenus très méfiants à l'égard de tout ce qui semblait porter atteinte à leurs libertés religieuses et à leurs privilèges de longue date....

Les fondamentalistes ont à leur tour vu le péché dans la déstabilisation des rôles de genre par la Première Guerre mondiale, ce qui a conduit les Américains à compromettre leur moralité. Ils ont critiqué la manière dont la lutte pour le droit de vote des femmes chassait les femmes de chez elles et craignaient que le contrôle des naissances ne sape la famille.”

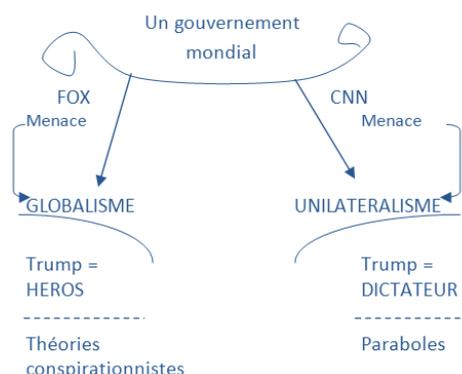
Donc rappelez-vous, 1919 est l'année où les femmes gagnent le droit de vote. Et quelle position les Conservateurs ont-ils sur ce sujet ? Ils ne le soutiennent pas, c'est une déstabilisation des rôles de genre, compromettant leur moralité.

“Les positions politiques adoptées par les premiers fondamentalistes, qui découlaient toutes logiquement de leur compréhension apocalyptique du texte biblique, se sont durcies au fil du temps. Ils ont appelé à un gouvernement limité et se sont battus contre tout ce qui semblait menacer les droits et libertés des chrétiens. Ils s'inquiétaient des changements dans la culture, et en particulier ceux qui bouleversaient ce qu'ils considéraient comme des rôles de genre traditionnels. En politique étrangère, ils ont défendu l'isolationnisme et, lorsqu'ils voulaient que les États-Unis interviennent dans le monde, ils ont appelé les dirigeants américains à agir unilatéralement. Ils sont également devenus cette part du pays que sont les sionistes les plus ardents...dans l'histoire qui précède la Seconde Guerre mondiale et l'Holocauste.”

Donc vous avez un résumé de ces questions fondamentales dont s'occupe la faction sociale-conservatrice du Protestantisme. La véritable scission est en 1919 au sujet de la Société des Nations. Et cela se résume comme l'article le souligne à la question du racisme, du sexisme et aussi de la dictature.



Ils sont donc opposés au Gouvernement mondial parce qu'ils pensent que cela ressemble au Mondialisme, que l'Antéchrist aurait une confédération d'États. L'adventisme conservateur, le Protestantisme conservateur d'aujourd'hui a emprunté cette même voie, qui inclut également le racisme et le sexisme.



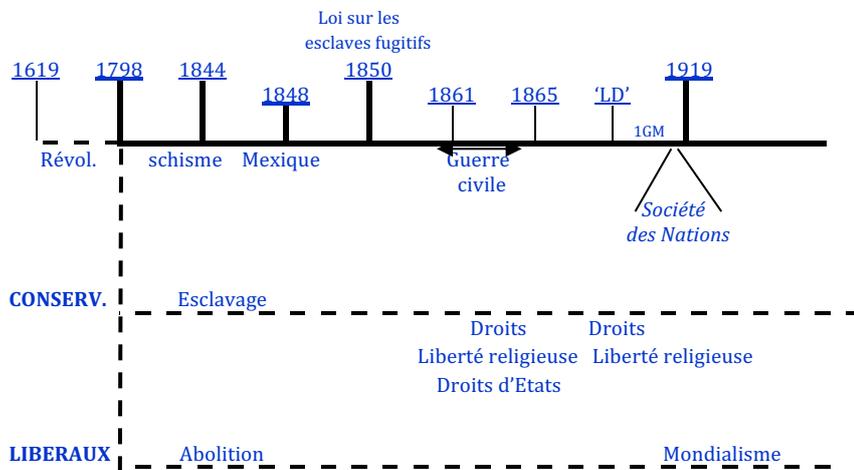
CONCLUSION : LA LUTTE POUR LE DROIT ET LA LIBERTE RELIGIEUSE CONDUIT AU RACISME, AU SEXISME ET A LA DICTATURE

Nous aurions pu prendre toute cette section que j'ai lue et la transposer immédiatement dans le présent. Les mêmes arguments, pour la même scission, la même division, par le biais du Protestantisme. Un schisme littéral n'a pas besoin de conduire à un schisme littéral ; il y a une scission aujourd'hui comme lorsque l'on retourne en 1844 lorsque vous avez deux camps dans le Protestantisme. Certains voient Donald Trump comme le sauveur ; d'autres le voient comme incarnant une menace à la liberté religieuse.

Je veux donc que nous réfléchissions à cela, nous avons 1919, nous pourrions revenir à l'histoire du mouvement des droits civiques. Je voudrais que nous voyions que dans cette scission de 1919, l'argument qui est avancé est que l'Amérique perdrait sa souveraineté, elle perdrait sa liberté ; c'est pourquoi l'Amérique doit agir unilatéralement si

elle doit intervenir en Irak, elle ne va pas utiliser l'ONU, écouter l'ONU, passer par l'ONU ; elle doit agir unilatéralement, elle a la souveraineté américaine.

Le mouvement des droits civiques, nous avons beaucoup enseigné dans le passé que les arguments avancés étaient en faveur des droits et de la liberté religieuse.



Qui plaidait pour les droits et la liberté religieuse ? Ceux qui s'opposaient à la ségrégation ou ceux qui voulaient l'imposer ? Les deux, mais surtout les Églises Protestantes conservatrices qui étaient en faveur de la ségrégation. Abolir la ségrégation est une violation de leur droit et de leur liberté religieuse, car elles croient que la ségrégation est prescrite par la Bible.

Nous allons donc faire une courte pause parce que nous devons couper la vidéo, la couper en deux pour les traducteurs et revenir ensuite, donc cela sera téléchargé en deux présentations. Nous allons donc faire une très courte prière et je pourrais faire une pause de 5 minutes si cela vous convient, je ne prendrai que quelques minutes.

PRIERE

Mettez-vous à genoux avec moi :

Cher Père céleste, merci Seigneur pour tes bénédictions. Seigneur, nous pouvons voir comment le Protestantisme apostat s'est développé ; Ellen White dit que leur chute n'a pas été complète, qu'ils ont continué à tomber et que nous voyons comment ils ont évolué au cours des derniers siècles jusqu'à la position qu'ils occupent aujourd'hui. Nous voyons l'idolâtrie de l'Adventisme ; Seigneur, je prie pour que tu enlèves cette idolâtrie de nos propres vies. Là où nous ne pouvons pas la voir Seigneur, enlève les écailles de nos yeux. Puissions-nous être capables de la voir, dans un temps de repentance. Je prie cela au nom de Jésus. Amen !



Traduction effectuée par C.A. 2 juillet 2020, corrigée par E.R. (LGC) – La vidéo se trouve sur la chaîne youtube australian prophecy school https://www.youtube.com/watch?v=_wqnSL3dLYwet est intitulée : « Don't I have freedom ? part 1 » Bible utilisée KJV française – Citations traduites à partir du texte d'origine – Article disponible sur les sites de LVS laveritequiscelle@gmail.com-

<https://laveritequiscelle.org/> - <http://www.youtube.com/c/LVSLaVéritéquiScelle971>

et LGC contact@legrandcri.org, - www.legrandcri.org - <https://www.youtube.com/user/LGC777LC/videos> - la transcription se trouve sur le site LGC – publication/transcription. Et la vidéo traduite à l'oral se trouve sur la chaîne youtube de LGC playlist Sabbat APS Mai-Juin 2020 - https://www.youtube.com/watch?v=hvIEf0_AnVw